

Abstracts – Résumés

⇒ **Le 11-septembre et la réorganisation du renseignement aux États-Unis : aux sources d'une réforme inachevée** (Raphaël RAMOS)

Résumé

Les attentats du 11 septembre 2001 ont pris de court l'administration américaine et, ainsi, posé la question de l'efficacité de la communauté du renseignement. Ils ont contraint le pouvoir politique à commanditer plusieurs enquêtes afin d'identifier, puis rectifier les dysfonctionnements du renseignement. Si ces études ont mis en lumière un certain nombre de failles structurelles, elles ont engendré une réforme en demi-teinte, conclue à la hâte. Les dissensions au sein de l'administration n'ont pas permis d'aboutir à des changements d'ampleur conformes aux préconisations des commissions. Néanmoins, l'ensemble du processus de réforme permet de mettre en évidence la primauté du pouvoir politique dans l'organisation, les activités et les dysfonctionnements du renseignement.

Abstract

The 9/11 attacks have taken aback the U.S. administration and raised questions about the efficiency of the intelligence community. This pushed policymakers and lawmakers to order investigations to identify and fix intelligence shortcomings. While those inquiries have highlighted structural weaknesses, they eventually led to a watered-down reform, which was hastily concluded. Major changes akin to those championed by the commissions were discarded because of dissensions within the administration. The whole reform process nevertheless serves to underscore the primacy of policymakers with respect to the organization, activities, and flaws of the intelligence community.

⇒ **La communauté du renseignement américaine depuis le 11-septembre : les limites d'une renaissance** (Gildas LE VOGUER)

Résumé

Le 11-septembre 2001, soixante ans après Pearl Harbor, la communauté du renseignement américaine n'a pas réussi à déjouer les terribles attaques terroristes perpétrées ce jour-là. En dépit de cet échec, elle s'est rapidement réinventée et est devenue un acteur incontournable de la guerre contre le terrorisme lancée par l'administration du président George W. Bush. Mais cette guerre au terrorisme a conduit les agences de renseignement américaines à commettre des atteintes aux droits de l'homme, qui ont été dénoncées par les médias. En outre, tandis qu'elle consacrait une large part de son énergie à la guerre contre le terrorisme, la communauté du renseignement a négligé de nouvelles menaces, en particulier celles qui sont apparues dans le cyberspace. Vingt ans après le 11-septembre, il convient de prendre la mesure du rôle joué par cette communauté, car il s'agit d'une force qui ne saurait être ignorée comme le président Donald Trump l'a appris à ses dépens.

Abstract

On September 11, 2001, sixty years after Pearl Harbor, the American intelligence community failed to anticipate the devastating terrorist attacks which occurred on that day. In spite of this failure, it soon recovered and became a key player in the Global

War on Terror launched by the George W. Bush administration. But the war on terror led the American intelligence agencies to commit various human rights abuses, which were denounced by the media. In addition, while it devoted most of its energy to the war on terror, the intelligence community neglected some new threats, especially those rising in cyberspace. Twenty years after 9/11, it is necessary to assess the role of this community because it is a force which cannot be ignored as President Donald Trump learned at his expense.

⇒ **Communiquer le patriotisme par le sport depuis le 11 septembre : le cas de la mobilisation politique des sportifs africains-américains** (Grégory BENEDETTI)

Résumé

Les attentats terroristes du 11 septembre 2001 ont touché la société américaine dans son ensemble et fragilisé les États-Unis au début du XXI^e siècle. Face à ces attaques, la volonté d'unifier le pays autour de la notion de patriotisme a contribué à apporter une première réponse, visant à redonner confiance à une nation dont les valeurs avaient été remises en cause par ces attentats. Le monde du sport professionnel a joué un rôle important dans l'élaboration d'une supposée vision patriotique commune exacerbée, flirtant avec le nationalisme. Cet article s'intéresse plus particulièrement au cas de certains sportifs professionnels africains-américains, dont l'attitude a évolué au cours de ces vingt dernières années. Entre le 11 septembre 2001 et l'émergence du mouvement Black Lives Matter, le positionnement de certains sportifs africains-américains a progressivement glissé vers une déconstruction, et peut-être une réappropriation, du patriotisme. Là où le monde du sport avait été utilisé pour délivrer un message d'unité nationale, sur fond de nationalisme, après les attentats du 11 septembre, depuis quelques années, certains membres de l'élite sportive africaine-américaine n'ont pas hésité à jouer de leur statut pour réclamer plus de justice raciale, renouant avec une tradition longue de mobilisation politique d'athlètes africains-américains. Parfois perçus comme étant en rupture avec le patriotisme très visible dans les enceintes sportives suite aux attentats du 11 septembre 2001, ces athlètes n'ont pas hésité à remettre en question ce consensus patriotique. Dès lors, ils invitent la société américaine à repenser le patriotisme à travers le prisme des inégalités raciales qui affectent la communauté africaine-américaine.

Abstract

The terrorist attacks of September 11, 2001, impacted the American society as a whole and weakened the United States in the early 21st century. In the post-9/11 context, the notion of patriotism aimed at uniting a nation whose values had been questioned by these ideologically-motivated terrorist attacks. The world of professional sport played an important role in contributing to restoring an exacerbated patriotic vision which culminated in a near nationalist approach. This article focuses more particularly on the case of African American professional athletes whose position with regards to patriotism has deeply evolved from September 11, 2001 to the emergence of the movement Black Lives Matter. Some African American athletes have deconstructed patriotism to offer a new vision. They have used the world of professional sports as a platform to question patriotism in a context of deep-seated racial tensions and inequality, reigniting a social and political

mobilization that had already agitated the American society in the wake of the Civil Rights movement in the 20th century. African American athletes may have been perceived as breaking away from the patriotic consensus of the post-9/11 era, striving to articulate a new approach to patriotism through the lens of racial inequalities that affect more specifically their community.

⇒ **La présidence des États-Unis après le 11 septembre : l'Empire contre-attaque ?** (Simon GRIVET)

Résumé

L'article explore la pertinence du concept de présidence impériale forgé par l'historien Arthur Schlesinger Jr. en 1973. Après avoir rappelé la teneur du fameux ouvrage, l'article montre comment la présidence Bush, en réponse aux attentats du 11-septembre, s'est vu décerner par le Congrès des pouvoirs inouïs pour mener la « guerre à la terreur ». L'opposition aux nombreux excès de pouvoirs perçus, régulièrement dénoncés dans la presse, n'a conduit qu'à des réformes partielles lors des présidences suivantes.

Abstract

This article explores the continuing pertinence of Arthur Schlesinger Jr.'s famous Imperial Presidency idea, first expressed in a book published in the midst of the Watergate in 1973. After a review of that classic work, the article shows how the Bush presidency received massive new powers by Congress after the shock of the 9/11 terrorist attacks. The "War on Terror" led to many abuses, but it took years to whistleblowers and investigative journalists to shed light on these issues. Later presidencies from Obama to Trump only partially reformed these new imperial powers.

⇒ **L'onde de choc du 11 Septembre à la télévision étasunienne : Genèse et (r)évolutions des séries-terrorisme** (Alexis PICHARD)

Résumé

Cet article retrace l'histoire des séries-terrorisme (*terror series*), sous-genre sériel né après les attentats du 11 septembre 2001. Empruntant au techno-thriller et au film de guerre, ces séries envahissent très vite les grilles des chaînes américaines et participent activement à propager le cadre herméneutique de la guerre contre le terrorisme établi par le gouvernement Bush. Objets du *mass media* télévisuel, des séries comme *24* ou *Threat Matrix* se muent ainsi en importants vecteurs de propagande au nom de l'unanimité patriotique qui prend corps au soir des attentats. Cependant, au fil des revers et des scandales générés par une guerre au terrorisme conduite dans le mensonge et la dissimulation, les séries-terrorisme font preuve d'une équivocité grandissante dans ce qu'elles montrent et disent, ouvrant des espaces de contestation où sont abordées des questions polémiques comme l'islamophobie, la torture et l'emploi des drones armés, et où est mise en cause

l'action des gouvernants. En cela, ces programmes se font à la fois les miroirs de leur époque, mais aussi des présidences durant lesquelles elles sont diffusées.

Abstract

This article traces the history of “terrorism TV series”, a serial sub-genre born after the 9/11 attacks. Borrowing from techno-thrillers and war films, these series soon became omnipresent on American television and actively participated in propagating the hermeneutical frame the Bush administration imposed on the War on Terror. As mass media objects, series like *24* or *Threat Matrix* thus transformed into major vectors of propaganda in the name of the national unity which followed the attacks. Yet, as the war on terror went by and setbacks and scandals kept piling up because of the Bush administration's many lies and cover-ups, terrorism series proved increasingly nuanced in what they showed and said. They opened up spaces of dissent where controversial issues such as Islamophobia, torture and the use of armed drones could be discussed, and where the action of those in power was questioned. In doing so, these programs mirrored their epoch as well as the presidencies during which they aired.

⇒ « *Is that man crying or singing?* » **Faire œuvre d'écoute dans *Sand Opera* de Philip Metres** (Karim DAANOUNE)

Résumé

Écrite dans la tradition de la poésie documentaire américaine, *Sand Opera* (2015), œuvre multimodale et plurivocale du poète arabo-américain Philip Metres, tente de rendre compte d'une juxtaposition déroutante : à l'époque où le scandale des prisons d'Abu Ghraib retentissait, Metres et sa femme célébraient la naissance de leur nouvelle fille. Devant la coprésence de ces deux extrêmes, le poète s'interroge sur le caractère éthique de son travail. Comment la poésie peut-elle redonner voix aux victimes sans esthétiser leur souffrance ? Quel espace le poème peut-il espérer réserver à l'amour et à l'affection paternels quand le pire a lieu ? Comment accueillir la vie que symbolise le nouveau-né dans un monde dominé par la torture et la mort ? Comment protéger son enfant sans étouffer plus encore les voix des victimes déjà en proie au silence imposé par le terrorisme d'État ? Confronté à une Amérique qui cherche à dissimuler ses exactions, le poète met au jour les mécanismes de censure du gouvernement américain et propose, par l'entremise de sa fille et de l'éthique de l'écoute qu'elle nous somme d'adopter, que nous tendions l'oreille pour écouter la voix et la respiration résilientes des victimes de la « guerre contre la terreur ».

Abstract

Written within the tradition of American documentary poetry, Philip Metres' poetic collection *Sand Opera* (2015) is a multimodal and multivocal work that delves into the reality of a jarring juxtaposition: at the time of the Abu Ghraib scandal when crimes were being perpetrated against anonymous and innocent Arabs, the Arab-American poet welcomed the birth of his daughter. This copresence in the world led him to ponder over critical ethical demands: How can poetry give voice to the victims without aestheticizing their pain? How much space can be dedicated to love and affection while in the meantime the worst is happening? How is life to be welcomed in a world where death and torture prevail and how can the poet protect his daughter from the

horrors of the world without further silencing the voices of victims already silenced by State terrorism? As the poet is confronted with the exactions perpetrated and concealed by his country, he proposes, thanks to his daughter and the ethics of listening that she imposes upon us, that we lend an ear to listen to the resilient voices and breathing of the victims of the War on terror.

⇒ **À la recherche de marqueurs visuels de l'impact du 11 septembre à l'écran. Visions, viseurs et drones comme vecteurs et objets de représentation** (Sébastien Lefait)

Résumé

Cet article se propose de présenter une méthode pour évaluer l'impact du 11 septembre dans le domaine des représentations filmiques. Il s'agit, à travers quelques films de guerre, d'identifier un changement entre le mode de représentation avant et après la chute des tours jumelles, pour proposer un sismogramme culturel de l'événement. La méthode employée ici comporte les mêmes temporalités que celles du 11 septembre, sur le plan chronologique comme sur le plan médiatique. D'un côté : visée, tir, impact, explosion, diffusion, dissipation, riposte. De l'autre : médiatisation (intrinsèque à toute représentation), remédiatisation, et finalement prémédiatisation, chacun des trois temps pouvant être plus ou moins fictionnels, ce qui s'avère être l'une des conditions mêmes du 11 septembre comme événement médiatique à portée traumatique. Elle consiste à lire, au prisme de films portant sur les conflits américano-arabes d'avant et d'après le 11 septembre (guerre du Golfe et campagne d'Irak à partir de février 2003), mais également réalisés avant et après le 11 septembre, l'évolution des stratégies géopolitiques à l'aune des technologies employées. L'article prête une attention particulière à la représentation de la triade des conflits modernes : dispositifs de surveillance, machines de vision et de visée, traitement médiatique visant à virtualiser voire à désémantiser l'acte de guerre.

Abstract

This article presents a method to evaluate the impact of 9/11 in the field of filmic representations. Through a few war films, it seeks to identify a change between the mode of representation before and after the fall of the Twin Towers, and thereby to propose a cultural seismogram of the event. The method used here involves the same timeline as that of 9/11, both chronologically and in terms of its media coverage. On the one hand: aiming, shooting, impact, explosion, diffusion, dissipation, response. On the other hand: mediation (an integral dimension to all representations), remediation, and finally premediation, each of the three steps being more or less fictional, which turns out to be one of the very conditions of 9/11 as a media endowed with a traumatic impact. In practice, the method consists in reading the evolution of geopolitical strategies in the light of the technologies used, through the prism of films dealing with the American-Arab conflicts before and after September 11 (Gulf War and Iraq campaign from February 2003 onwards), as well as through films made before and after 9/11. The article pays particular attention to the representation of the triad of modern conflicts: surveillance devices, vision and aiming machines, and a media treatment aimed at virtualizing or even desemantising the act of war.

⇒ « **From Ground Zero to Hero** » : renégocier l'image des agents dans les séries télévisées post 11-septembre (Manon LEFEBVRE)

Résumé

Cet article étudie les évolutions des représentations d'agents du FBI dans les séries télévisées après le 11-septembre. Ces transformations font écho aux mutations réelles opérées par l'agence pour regagner la confiance de l'opinion publique et de la classe politique, qui lui reprochaient de ne pas avoir su empêcher les attentats. Ces réformes structurelles ont eu pour effet de donner un rôle prééminent aux analystes, un changement significatif puisqu'ils étaient jusqu'alors considérés comme des agents de second rang. Ces mutations prennent à l'écran la forme de personnages plus développés, partiellement inspirés par la tendance du *geek* à la télévision en général et dans les *sitcoms* en particulier. Néanmoins, ces représentations tiennent également du fantasme, en particulier lorsqu'il est question de la diversité des agents : soit les scénaristes idéalisent le FBI, soit ils choisissent délibérément d'intégrer davantage de personnages féminins et de non-blancs afin d'élargir le public visé. Le corpus est principalement constitué de séries sécuritaires (« Terrorism TV », Stacy Takacs), un genre qui existait avant le 11 septembre 2001 mais qui a véritablement commencé à prospérer seulement après cet événement. Ces représentations seront contrastées avec les évolutions réelles de l'ancienne « meilleure agence de maintien de l'ordre au monde » - d'après les auditions de confirmation de son directeur de l'époque, Robert S Mueller – devenue agence de renseignement, afin de déterminer dans quelle mesure les séries ont indirectement contribué à lui faire retrouver son prestige d'antan.

Abstract

This paper analyzes the evolutions of the representations of FBI agents after 9/11. These mutations echo actual transformations brought about by the need for the agency to win back public opinion and politicians after they blamed it for failing to prevent the attacks. These structural reforms entail that FBI analysts are now key players in the agency, a definite move away from their perception as second-class agents in the 20th century. This shift is translated on screen through rounder characters whose development also certainly had something to do with the newfound popularity of the geek character in other genres, the foremost of which being the sitcom. However, these representations are also fantasized, especially in terms of the diversity of the cast, which means that either screenwriters idealize the FBI or they deliberately choose to include more female and non-white characters so as to enlarge their target audience. The corpus mostly focuses on what Stacy Takacs calls "Terrorism TV", a genre which preceded the events of 9/11 but truly began to thrive only after the attacks, thus allowing a comparison between fiction and the transformations undergone by the actual FBI, which went from "the finest law enforcement agency in the world" – according to the confirmation hearings of its former director, Robert S. Mueller III – to an intelligence agency intent on thwarting terrorist plots. The extent to which these TV series indirectly contributed to the rebranding of the FBI will be assessed.